

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 16. — Cl. 5.

N° 670.778

Perfectionnements apportés aux pinces.

MM. PIERRE BONNES et JEAN-BAPTISTE SEVA résidant en Algérie (Département d'Alger).

Demandé le 4 mars 1929, à 16<sup>h</sup> 26<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 24 août 1929. — Publié le 4 décembre 1929.

L'invention est relative aux pinces et elle concerne plus particulièrement, parmi ces appareils, ceux qui sont bien connus sous le nom de « pinces à linge ».

5 Comme on le sait, les pinces de ce genre conçues jusqu'ici étaient faites en trois pièces, deux leviers articulés l'un sur l'autre et amenés par un ressort à se rapprocher par une de leurs extrémités faites en forme de mors. Ces leviers étaient établis en bois ou en métal embouti. Les parties de ces leviers, qu'ils soient en bois ou en métal, qui constituaient les mors de la pince devaient offrir une assez grande surface pour que la pince puisse être utilisée pour la suspension d'objets d'un certain poids. Les pinces en bois, dont les deux leviers sont articulés l'un sur l'autre par l'intermédiaire du ressort de la pince, présentaient l'inconvénient de se désarticuler et d'être mises ainsi très vite hors d'usage. Les pinces en bois causaient souvent des détériorations aux objets à la suspension ou au maintien desquels on les utilisait par les extrémités de leur ressort qui désaffleuraient des leviers. Les pinces en métal présentaient aussi un certain danger pour les objets en étoffe légère qu'on suspendait par leur intermédiaire, leur mors étant généralement striés ou picotés pour augmenter leur adhérence. Ces dernières pinces surtout étaient d'un prix de revient relativement élevé.

L'invention a pour but de remédier notamment à tous ces inconvénients.

Elle consiste, principalement, à établir les pinces en question d'une seule pièce à l'aide d'un simple fil métallique bouclé, coudé et enroulé de façon appropriée à former tous les éléments de la pince à réaliser, à savoir, ses leviers et leurs mors, son ressort.

L'invention pourra être bien comprise à l'aide du complément de description qui suit, ainsi qu'à l'aide du dessin ci-annexé, lesquels compléments et dessin ne sont bien entendu donnés qu'à simple titre d'indication.

La fig. 1 de ce dessin montre, vue en perspective, une pince à linge établie selon l'invention.

La fig. 2 montre la même pince vue de côté.

La fig. 3 montre vues en élévation plusieurs pinces, analogues à celle que montrent les fig. 1 et 2, mises en place sur un support approprié (un fil de fer).

Se proposant d'établir d'après l'invention une pince à linge, on s'y prend comme suit ou de façon analogue.

On prend un fil métallique  $\alpha$ , avantageusement galvanisé, d'une grosseur et d'une longueur appropriées respectivement à la force et aux dimensions de la pince à établir.

Puis avantageusement sur un montage

Prix du fascicule : 5 francs.

Best Available Copy

constitué tout simplement par une broche plantée verticalement dans un bout de planche et deux pointes disposées à une certaine distance de cette broche, on commence par établir à égale distance de chaque extrémité du fil *a*, c'est-à-dire en son milieu, un ressort à boudin *b*, puis, par exemple, à l'aide d'une pince à bec de corbin, on coud légèrement le brin du fil *a* en *c*, on forme une boucle *d* dont le centre se trouve sensiblement dans le plan de symétrie de la pince à réaliser, on coud ensuite ce brin en *e*, en *f*, en *g* dans le plan de la boucle *d*. On a réalisé ainsi l'un des leviers de la pince.

On procède de la même façon pour l'autre brin du fil pour réaliser l'autre des leviers de la pince.

Il va de soi qu'on peut si on le désire travailler les deux brins à la fois.

La conception de ces pinces permet de les enfiler comme le montre la fig. 3 sur le support qu'on utilise concurremment avec elles. Ces pinces peuvent donc être laissées en place sur ce support et on ne court plus, comme avec les pinces ordinaires, le risque de perte.

Il est de toute évidence :

Que la forme des mors des pinces établies

d'après l'invention peut varier suivant l'utilisation desdites pinces;

Que la nature de la matière utilisée pour la protection du métal en lequel sont établies lesdites pinces est appropriée à leur utilisation.

Comme on peut s'en rendre aisément compte, l'invention permet d'établir, bien entendu à l'aide de fil métallique de grosseur appropriée, des pinces de très petites dimensions et néanmoins d'une relativement grande puissance et d'un fonctionnement très sûr.

#### RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux pinces; lesquels perfectionnements consistent principalement à établir les pinces en question d'une seule pièce à l'aide d'un simple fil métallique bouclé, coudé, enroulé de façon appropriée à la formation de tous les éléments de la pince: ses leviers et leur mors et son ressort.

P. BONNES ET J.-B. SÉVA.

Par procuration :

Gaston ROSE.

70,778

1929

FRENCH

N° 670.778

MM. Bonnes et Seva

Pl. unique

Fr-12-1929

Fig. 1

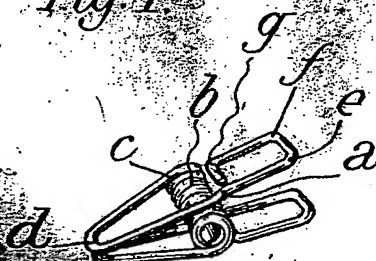


Fig. 2.

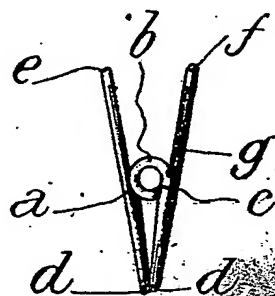


Fig. 3.

